

Géothermie. L'Alsace en force dans Geodeep

•CLUSTER Trois membres sur douze : l'Alsace entre en force dans Geodeep, cluster d'entreprises françaises constitué il y a quelques semaines pour faire gagner dans le monde les spécialistes nationaux de la géothermie profonde.

Cryostar à Hésingue, le Mulhousien Clemency et le Strasbourgais ES Géothermie se retrouvent dans l'association française Geodeep, aux côtés de poids lourds comme Alstom ou Cofely, du groupe GDF-Suez. Mais le potentiel géologique naturel de l'Alsace dans le fossé rhénan et le savoir-faire de ses entreprises justifient amplement cette présence. Cryostar a identifié la géothermie comme une voie porteuse de diversification. « Nous développons pour elle des turbines dérivées de nos fabrications qui ont largement fait leurs preuves dans le pétrole et le gaz. Nous en augmentons notamment la puissance pour la porter jusqu'à 12 mégawatts », expose Bruno Brethes, directeur du département "clean energy" Cf Journal des entreprises numéro 323, mai 2014]. L'en-

treprise de 600 salariés (290 millions d'euros de CA en 2013) a déjà fourni des turbines au site expérimental de Soultz-sous-Forêts ainsi qu'à Unterhaching, en Allemagne. Elle en construit une nouvelle de forte puissance pour une centrale dans la région d'Izmir. L'expédition en Turquie intervendra d'ici à la fin de l'année. Cryostar compte "vendre" une autre de ses spécialités transportées à son nouveau débouché : la conception du cycle de récupération de la charbon souterraine pour sa conversion en électricité.

Clemency, filiale d'Eiffage, semble aussi, dans ce créneau depuis un an et demi, forte de son expérience en installations électriques. Elle peut intervenir dans les dernières étapes menant à la production de l'électricité, quand la vapeur arrive en tête de puits, puis pour sa distribution. « Nous réunissons les compétences d'ingénierie, de pré-montage, de maintenance et d'exploitation », souligne Sylvain Broglé, directeur du développement du commerce international. Ce cadre parcourt le monde à la quête des prochains marchés : Bolivie, Indonésie, ou encore le Kenya, où Clemency a répondu à une consultation pour une centrale de 5 mégawatts. « Nous espérons décrocher les premiers contrats dans les six mois », ajoute Sylvain Broglé. L'entreprise répond aux consultations avec sa maison mère Eiffage qui s'occupe du génie civil.

treprise de 600 salariés (290 millions d'euros de CA en 2013) a déjà fourni des turbines au site expérimental de Soultz-sous-Forêts ainsi qu'à Unterhaching, en Allemagne. Elle en construit une nouvelle de forte puissance pour une centrale dans la région d'Izmir. L'expédition en Turquie intervendra d'ici à la fin de l'année. Cryostar compte "vendre" une autre de ses spécialités transportées à son nouveau débouché : la conception du cycle de récupération de la charbon souterraine pour sa conversion en électricité.

Clemency, filiale d'Eiffage, semble aussi, dans ce créneau depuis un an et demi, forte de son expérience en installations électriques. Elle peut intervenir dans les dernières étapes menant à la production de l'électricité, quand la vapeur arrive en tête de puits, puis pour sa distribution. « Nous réunissons

25 kilomètres forés [voir Journal des entreprises numéro 324, juin 2014]. Avec l'appui de la recherche que doit renforcer la chaire industrielle créée ce printemps à Strasbourg, ES Géothermie se positionne en experte internationale de l'une des technologies majeures, l'EGS [Enhanced Geothermal Systems]. « La France a acquis une avance scientifique en EGS, qui ne s'est pas encore traduite sur le plan industriel. Passer ce cap constitue le but du cluster Geodeep », souligne Jean-Jacques Graff, directeur d'ES Géothermie.

Les membres de Geodeep visent la participation à la réalisation de 20 centrales en France et dans le monde qu'ils chiffrent à 2 milliards d'euros de marchés et 1.000 créations d'emploi. Pour y parvenir, ils vont travailler cet automne à la constitution d'un fonds assurantiel public-prévi de 100 millions d'euros : l'absence de couverture des risques d'échecs, surtout élevés au stade des forages, constitue un obstacle de taille au développement de la géothermie, relèvent-ils.

Christian Robischon
RENSEIGNEMENTS
www.geodeep.fr



De gauche à droite, les membres alsaciens de Geodeep : Sylvain Broglé (Clemency), Jean-Jacques Graff (ES Géothermie) et Bruno Brethes (Cryostar).

Une avance scientifique, mais pas industrielle
Pour sa part, ES Géothermie concentre et enrichit un savoir-faire déjà vieux de plusieurs années de sa maison mère Électricité de Strasbourg dans le pilotage d'installations expérimentales, débouchant sur un cumul de